

Le halal va-t-il faire exploser le prix du poulet ?

La problématique de la viande halal présente, dans le cas particulier du poulet, des spécificités intéressantes par leurs implications économiques, et par leur potentiel déstabilisant : soit elles feront monter en flèche le prix du poulet (pour tous les consommateurs, musulmans ou pas), soit elles feront éclater la fragile alliance entre islam d'une part, et d'autre part grandes chaînes de boucheries et de restaurants de viandes, dont au premier chef KFC mais aussi notre ami Quick. Il serait amusant, si les laïcs devaient échouer à faire supprimer la restauration rapide halal, que les musulmans y réussissent.

Le présent article n'a pas pour objet de revenir sur les problèmes généraux et de principe bien connus (souffrance animale, mépris de la laïcité) ; il s'intéresse spécifiquement au poulet ; celui-ci, par sa petite taille et son prix peu élevé, exige des cadences d'abattage rapides qui ne permettent pas les gestes sacrificiels (égorgement à la main de chaque poulet, prononcé d'une prière) si bien que ceux-ci sont, soit simplement esquissés, soit en réalité souvent absents ; la notion de poulet halal, au sens fort du terme, est impossible à la base, dans les conditions économiques actuelles.

Il est assez réjouissant, pour l'observateur laïc, de voir ces grandes chaînes, qui se sont intéressées au halal pour son potentiel théoriquement élevé de rentabilité, découvrir certains aspects de la personnalité de leurs nouveaux amis islamiques et les difficultés qu'il y a à travailler avec eux. Il importe aussi aux laïcs d'être doublement vigilants, car le conflit entre industriels et religieux a deux issues possibles : soit les industriels renoncent à produire du halal, jugeant son potentiel d'enquinements supérieur à son potentiel économique, soit les deux larrons (les industriels d'une part, les religieux d'autre part) sortent du conflit sur le dos d'un

tiers absent, le consommateur laïc, qui arrangerait tout le monde s'il acceptait de continuer à consommer halal sans le savoir et d'absorber une partie du surcoût lié aux frais sacrificiels.

La filière poulet accusée en permanence de vendre du faux halal

Nous mangeons tous halal sans le savoir et finançons donc ainsi, que nous le voulions ou non, le développement de l'islam. Dans des proportions minimales, entend-on ici et là. Dans un article de 2005 (1), le journal économique Les Echos écrivait : "Petit calcul. Avec un surcoût au kilo estimé entre 3 et 15 centimes d'euro, la somme totale pourrait atteindre 45 millions d'euros pour peu que le marché de la viande halal, hors exportations, s'élève effectivement à 300.000 tonnes."

La "taxe islamique" , selon cet article, serait donc de 3 à 15 centimes par kilo. Cette estimation n'est pas spécifique au poulet.

Mais elle pourrait bien monter en flèche avec l'actuelle offensive sur le poulet, qui pourrait en faire exploser le prix. Explosion qui pourrait évidemment concerner aussi le consommateur non musulman, puisqu'on lui vend de la viande halal sans le dire.

Des organismes comme Al Kanz (2) ou AVS (3) ciblent tout particulièrement la chaîne de restauration rapide KFC, spécialisée dans le poulet, et son fournisseur Doux. Tous les forums musulmans bruissent de ce buzz: KFC vendrait du faux halal (4). Au lieu de réserver le halal à une partie de ses restaurants, comme le fait Quick, KFC se veut 100% halal. Mais, selon, entre autres, Al Kanz et AVS, les certificats seraient délivrés avec laxisme.

Cependant, au delà du cas particulier de KFC et de Doux, c'est toute la filière poulet qui se voit remise en cause par des exigences sans cesse croissantes des intégristes du halal. Al Kanz souligne sans rire le laxisme supposé de l'Arabie saoudite (5) en matière de poulet halal.

Il importe de préciser en exergue que les exigences pour considérer une viande comme halal varient fortement d'un religieux à l'autre, et donnent parfois lieu à des délires interprétatifs. A la base, le Coran (La Table, V, 5) (6) indique : « Vous est permise la nourriture des Gens du Livre, et votre propre nourriture leur est permise. » . Or, parmi les « Gens du Livre », il y a les chrétiens, qui n'ont aucune exigence rituelle en matière de nourriture. On ne voit donc pas trop, dès le départ, pourquoi il faut toutes ces revendications et ces dérogations aux règles classiques d'abattage, puisque la nourriture du Français catholique lambda convient (à la seule exception du cochon). Les exigences sur le halal comportent une bonne part de surenchères qui n'a rien à voir avec la pratique paisible d'une religion, et montrent bien que nous sommes dans le cadre d'une pseudo-religion en réalité politique.